

Billet de 20 francs: Arthur Honegger, 1892-1955 Compositeur

Arthur Honegger fut l'un des compositeurs les plus éclectiques de sa génération. Formé à l'école de Jean Sébastien Bach, Max Reger et Richard Strauss et influencé par certains aspects de la musique française du début du XXe siècle, Honegger a développé son propre langage musical. Rigueur alémanique et esprit artistique parisien s'allient dans son oeuvre de manière féconde. Honegger fut le véritable médiateur entre les musiques française et allemande. Il possédait et pratiquait à peu près tous les genres musicaux. Ses performances dans le domaine symphonique, de la musique de chambre, de l'oratorio et de l'opéra ont été si marquantes qu'on le range parmi les plus grands compositeurs de la première moitié du XXe siècle.

Le Roi David, 1921

La première période de Honegger fut marquée par des études rigoureuses et un travail acharné sur le plan de la composition. Des classiques et romantiques comme Richard Strauss, Max Reger, Claude Debussy, Igor Stravinsky, Arnold Schönberg, son ami Darius Milhaud et, durant toute sa vie, Richard Wagner influencèrent son évolution. Après la première guerre mondiale commença une période de grande création. Honegger faisait partie du *Groupe des Six*, groupe informel qui, sous l'influence de Jean Cocteau, prônait une esthétique française spécifique et un esprit antiromantique. Honegger connut son premier grand succès avec l'oratorio *Le Roi David*, dont il écrivit les 23 scènes sur les conseils d'Ernest Ansermet et d'Igor Stravinsky et qu'il fit jouer pour la première fois en 1921 au Théâtre du Jorat à Mézières (VD). Les autres compositions de ce genre sont *Cris du monde* (1931) et *La Danse des Morts* (1940) écrite sous l'influence de Paul Claudel. Déjà apparaît dans *Le Roi David* une condition importante de la pérennité de son oeuvre: la détermination du compositeur d'écrire autant pour le grand public que pour les mélomanes et, ce faisant, de rester compréhensible.

Théâtre musical

Honegger porta toujours un vif intérêt au théâtre musical. Il composa régulièrement des morceaux dramatiques, des opéras, des mélodrames, des ballets et des cantates scéniques. Font partie de ce genre musical ses deux opéras modernistes *Judith* (1925) - lequel par sa fougue dénote des emprunts à l'expressionnisme allemand - et *Antigone* (1927). Tous les deux sont considérés aujourd'hui comme le témoignage et point de départ du théâtre musical moderne. Appartiennent également aux compositions scéniques le drame magistral de *Jeanne d'Arc au Bûcher* (1935), écrit avec Paul Claudel, ainsi que la dramatique légende de *Nicolas de Flue* (1940), composée pour l'exposition nationale suisse.

Pacific 231, 1923

Honegger a également composé des oeuvres orchestrales, dont cinq symphonies et plusieurs morceaux symphoniques parmi lesquels *Horace Victorieux* (1920/21) et le *Chant de joie* (1923) qui furent également joués au Théâtre du Jorat. Homme moderne, intéressé par l'actualité, il exprima sans détour dans sa musique son fervent enthousiasme pour le sport et la technique. C'est précisément là où il célèbre la technique, voire même les machines, que naissent les sentiments, que son humanisme et sa sensibilité trouvent leur pleine expression créatrice, comme dans ses poèmes symphoniques *Pacific 231* (1923) et *Rugby* (1928).

De la musique de chambre à la musique de film

En plus des oeuvres dramatiques, Honegger a composé de nombreuses pièces de musique de chambre: trois quatuors à cordes, plusieurs sonates pour violon, pour alto, pour violoncelle, pour clarinette ainsi que maintes pièces pour piano. Nous lui devons par ailleurs un grand nombre d'oeuvres chorales comme le *Cantique de Pâques* (1918), *Les Mille et Une Nuits* (1937) et sa dernière composition *Une cantate de Noël* (1953) pour baryton solo, chœur mixte, orgue et orchestre. Cette oeuvre témoigne chez l'artiste d'un penchant croissant pour le sacré, lequel transparaisait déjà, en 1946, dans sa *Symphonie Liturgique*. Mais la musique dite sérieuse ne fut pas la seule à intéresser ce compositeur complet: il composa aussi de la musique de divertissement pour la scène, la radio, le ballet et le cinéma.

Bien que fortement lié par toute son oeuvre à la France, il n'oublia jamais pour autant ses origines suisses. C'est ainsi qu'il composa encore, dans les dernières années, des pièces pour ensembles suisses sur des thèmes typiquement helvétiques. Divers oratorios et compositions orchestrales furent joués pour la première fois en Suisse et voués à une renommée mondiale, grâce notamment à leurs interprètes suisses Paul Sacher, à Bâle, et Ernest Ansermet, à Genève.

Notice biographique

1892	Arthur Honegger naît le 10 mars, au Havre, dans une famille d'origine zurichoise.
1909-1911	Formation au conservatoire de Zurich (classe de violon et de théorie).
1911-1913	Formation à Paris (violon, instrumentation, composition, direction d'orchestre, ainsi que le contrepoint et la fugue).
1919	Création du premier quatuor à cordes.
1920	Membre du <i>Groupe des Six</i> . Arthur Honegger se lie d'amitié avec Darius Milhaud, Francis Poulenc, Georges Auric, Germain Tailleferre et Louis Durey. Jean Cocteau est le père spirituel du groupe.
1921	Création du <i>Roi David</i> à Mézières (VD).
1927	Epouse la pianiste Andrée Vaurabourg, laquelle se fait un nom en devenant une remarquable interprète de ses oeuvres.
1947	Tournée de concerts et de conférences aux USA et en Amérique du Sud.
1948	Docteur honoris causa de l'université de Zurich.
1955	Arthur Honegger s'éteint à Paris, le 27 novembre.